

Budget 2013 – 19 au 21 décembre 2012

Intervention Budget 2013 Culture : Corinne Rufet

Monsieur le Président, Monsieur le Vice Président, mes chers collègues,

C'est pour moi un exercice pénible que d'intervenir à cette heure tardive, dans l'indifférence presque générale, afin d'essayer de faire entendre à notre noble assemblée, que baisser le budget de soutien à la culture, à la création, à l'action culturelle est une erreur politique majeure. Et elle est à double titre, car c'est une erreur collective, dont on ne peut se laver les mains en désignant un coupable parfait, et particulièrement ici le Vice Président. Parce que je sais qu'il s'est battu pour ne pas en arriver là, tout comme les élus membres de la commission culture ont tentés à leur tour et à leur niveau d'empêcher cette débâcle, cet échec de la baisse du budget régional de la Culture.

Pourquoi je considère que c'est un véritable aveu d'échec ? Tout d'abord, parce qu'il suffit de regarder la réalité des chiffres, pour s'apercevoir qu'il est ridicule de laisser croire qu'une coupe de 5 millions d'euros sur le budget culturel est la solution d'économie d'une région disposant d'un budget de 4 milliards et demi, pardon, mais cela laisse rêveur. Le budget culture en fonctionnement, c'est 1,2% du budget régional. Amputer ce budget de 5 millions d'euros, c'est faire une économie de 0,1% au budget global ! Quelle économie ?! Quelle victoire ?!

Laissez-moi vous dire, baisser le budget de la culture, et particulièrement sur sa partie fonctionnement, c'est faire croire qu'1 million dépensé est égal à 1 autre million, sans analyse sur la valeur ajoutée d'une dépense, sur son « service rendu ».

Avec 1 million, on peut soutenir « Paris Région Entreprise »-c'est un choix, ou alors on peut développer la création culturelle et la médiation pour 15 fabriques de culture, ou encore permettre la finalisation de 30 films, on peut aider 50 auteurs en résidence, on peut soutenir 10 à 15 compagnies, une trentaine de festivals... Car en faisant cela, on fabrique du lien social, on éduque, on enchante, on émancipe, on transmet, on apprend à vivre ensemble.

Voilà en réalité à quoi sert l'argent dépensé pour la culture, voilà en quoi il est utile et indispensable.

Encore une fois, Il semble que nous oublions collectivement pourquoi, en France, depuis 60 ans, nous avons choisi de soutenir la création et l'action culturelle avec de l'argent public. Est-ce pour notre bon plaisir ? Est-ce pour poser à côté de la rock-star en vogue, du cinéaste renommé, gimmick égotique de l'élue tentant désespérément d'exister sur une scène ou il ne sera jamais à sa place ?

Passé ce coup de gueule, que vous me pardonneriez peut-être, je vais m'en tenir maintenant à des chiffres et des constats plus terre à terre, moins politiques, puisque notre institution devient de plus en plus comptable.
Comptons, donc.

- Le secteur créatif représente au minimum 546 077 emplois en France, contre 225 000 dans l'automobile et 152 000 dans les télécoms.

- Le secteur culturel francilien concentre 2,2% de l'activité nationale :

- 27 % des compagnies dramatiques
- 13% des scènes nationales
- 31 % des compagnies de danse
- 22 % des écoles de musiques et de danse, 22 % des enseignants et 20% des élèves
- 18 % des salles de cinéma, 33% des recettes
- 52 % des salariés du régime de l'intermittence du spectacle et 22% de la filière culturelle des collectivités territoriales

En termes d'emplois, l'Île de France représente 49 % des emplois culturels en France. Le secteur du Cinéma et de l'audiovisuel seul permet d'employer plus de 130000 personnes en Ile-de-France.

Paradoxalement, ce foisonnement culturel ne garantit toujours pas un accès équitable à la culture pour tous les franciliens. La Culture va aux cultivés, à ceux qui savent déjà, ceux que l'art a déjà conquis, quand tant d'autres, restant à conquérir, vaincus, s'éloignent de plus en plus, malgré eux, des chemins de la connaissance et de l'ouverture au monde. Le réseau associatif et citoyen de la culture, exsangue, qui palliait jusqu'alors, bon an mal an, les manques des institutions, doivent se résoudre à réduire leurs activités devant les baisses conjuguées de l'Etat, des départements, et maintenant de la Région !

On peut bien sûr, essayer de se réjouir d'un budget d'investissement constant en AP, et en hausse de 4% en CP, par rapport à 2012, mais il n'en demeure pas moins que construire des lieux ne les fait pas fonctionner, et que la logique permanente de se renvoyer la balle entre collectivités et Etat pour assurer le fonctionnement de ces espaces, ou pire, croire que la main invisible du marché va soudainement venir financer ces lieux culturels nous amène droit dans le mur.

Je finirais par dire, tout de même, que tout n'est pas noir dans ce budget, car il s'attache malgré la pénurie à orienter son action vers la jeunesse, par la mise en œuvre d'actions pour les lycéens, et notamment les médiateurs culturels.

Il faut se réjouir de la dotation d'une nouvelle ligne pour les arts de la rue, à hauteur de 500 000 euros, qui permettra de démontrer que notre signature a leur manifeste, L'Art est Public, au moment des présidentielles, se traduit dans les faits. Il faudra aussi les soutenir mieux grâce aux dispositifs déjà existants, comme le soutien à la permanence artistique, les aides aux manifestations ou les fabriques de Culture.

Nous saluons également la volonté du vice Président de mettre en place le musée éphémère, pour valoriser et faire circuler la création contemporaine à travers toutes l'Île de France.

Mais mon groupe tient à réaffirmer la nécessité de faire grandir les Fabriques de Culture, de maintenir le soutien au livre et à la lecture, à la permanence artistique et culturelle, au cinéma et à l'audiovisuel et cela se traduira dans nos votes sur les différents amendements qui vont vous être présentés M. le Président.

Nous disons enfin que l'éducation à l'image doit pouvoir bénéficier à tous les publics franciliens, y compris ceux qui ne sont pas Lycéens ou apprentis, cela fera encore l'objet d'un amendement que portera mon groupe.

Vous l'avez compris, M. le président, notre groupe regarde ce budget avec l'exigence qu'il mérite, mais parce que nous sommes convaincus de la nécessité de l'intervention de notre institution pour soutenir la Culture en Ile-de-France, nous voterons ce budget, malgré ses défauts, mais sous réserve qu'une partie à minima des amendements des groupes de notre majorité puissent l'abonder.
Je vous remercie.